

SANJA KOSONEN ET ELICE ABONCE MUHONEN

Capilotractées

Quand on a rencontré Sanja et Elice, elles pensaient sérieusement à faire assurer leurs cheveux. C'est que leurs crinières sont devenues un instrument de travail. Un agrès comme on en voit peu. Respectivement fildefériste (avec les Colporteurs) et trapéziste (de la troupe des Galapiats), la rousse et la brune ont rêvé un duo... et opté pour la suspension par les cheveux. Une «folie» qu'elles ne s'expliquent pas tout à fait, si ce n'est que l'une et l'autre étaient souvent identifiées par la longueur de leur appendice pileux.

Supplice. Encore leur a-t-il fallu traquer le secret de cette pratique issue du cirque traditionnel, jadis transmise de mère en fille. Un truc de coiffure, manière bien spécifique de ramasser les fibres capillaires en chignon et d'y fixer l'anneau qui leur permettra de «léviter» sans appuis.

La seule idée de cette suspension par les cheveux, souvent, fait grincer des dents, évoquant quelque image de supplice. Et il faut bien admettre que l'initiation ne fut pas toujours une partie de plaisir pour les deux acrobates, qui durent s'y adonner progressivement, à coups de 3, 10, 20 secondes de suspension, avant de pouvoir compter en termes de minutes, de s'habituer sans violence à cette étrange posture. Mais toute l'histoire du cirque est là; dans le dépassement de soi, la recherche des limites du corps. Et qu'on se le dise: l'Homo erectus serait doté de quelques 150 000 cheveux

capables de supporter un poids de 15 tonnes. Conscientes de la dose de tragique que porte en elle l'image de la suspension, Sanja Kosonen et Elice Abonce Muhonen ont pris le parti d'en explorer la part d'absurde. Tout en s'aventurant (un poil timidement, peut-être) sur le versant de la symbolique capillaire, elles livrent un drôle d'entresort empreint de légèreté décalée, tour à tour réjouissant et déroutant. Non contentes d'appivoiser cet acte de «pendaison» par le crin, elles en profitent pour se livrer à un duo éminemment rock'n'roll, s'emmêlant les fils de leurs guitares électriques; détourner les arts de la lutte et du trapèze, accrochées, tête contre tête, par les anneaux qui dépassent de leurs méticuleux chignons; ou encore glisser un numéro de fil tiré par les cheveux au sens propre...

Hypnotique. Dans un univers de bric et de broc nous laissant flirter avec l'imaginaire du cabinet de curiosités, les fraîches amazones jouent avec les paradoxes. Elles seront des pin-up contemporaines portant la culotte (ou la redingote), se transformeront en femmes à barbe ou en créatures animales, feront dériver le tableau d'un corps torturé en ballet hypnotique, s'en iront explorer l'ambiguïté du rituel de brosseage... Et parviendront *in fine* à lancer le public dans de grandes conversations de hall de théâtre, à la lisière de la philosophie et de l'intime. Qui n'a pas une histoire de cheveu sur le bout de la langue?

● CATHY BLISSON

Création le 11 avril 2013, le Prato, Lille (59).

Vu en avant-première, le 22 mars, au festival Spring, La brèche, Cherbourg (50).

Diffusion du 18 au 21 octobre, Les Boréales, Caen (14);

les 30 et 31 janvier 2014, L'Équinoxe, Châteauroux (36);

les 10 et 11 février, Théâtre de Cornouailles, Quimper (29);

les 14 et 15 février, Halles de Schaerbeek, Bruxelles (Belgique).

Contact www.assodesclous.com